

Festival du Printemps des Poètes Luxembourg

dossier de presse

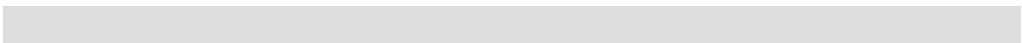
17^e
édition

que la grâce
est petite !
Mais la terre plus encore ...

le
PRINTEMPS
des
POÈTES

PRINTEMPS DES POÈTES
LUXEMBOURG

Ocean Nuong



Festival du Printemps des Poètes - Luxembourg

17^e édition

26 | 27 | 28
avril 2024

avec

Prisca Agustoni (Suisse)
Petr Borkovec (République tchèque)
Raquel Casas Agustí (Catalogne/Espagne)
Luís Filipe Castro Mendes (Portugal)
Franco Costantini (Italie)
Jean D'Amérique (Haïti - France)
Mária Ferenčuhová (Slovaquie)
Tom Hengen (Luxembourg)
Marianne Jungmaier (Autriche)
Patrick Kaufmann (Liechtenstein)
Aurora Luque (Espagne)
Krisztina Tóth (Hongrie)

Organisé par

le Printemps des Poètes - Luxembourg
avec le soutien du Ministère de la Culture

en partenariat avec

neimënster
Kulturfabrik
Galerie Simoncini

Ambassade d'Autriche
Ambassade d'Espagne
Ambassade de France
Ambassade d'Italie
Ambassade du Liechtenstein
Ambassade du Portugal
Ambassade de la République tchèque
Ambassade de Suisse
Consulat de Slovaquie

Amitiés tchèque et slovaque - Luxembourg
Association Victor Hugo
Centre Català de Luxembourg
Centre littéraire de Slovaquie
Centre national de Littérature
Instituto Camões Luxembourg
Institut français du Luxembourg
Institut Liszt - Centre culturel hongrois - Bruxelles
Petöfi - Agence culturelle
Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture
Revue poétique Abril

sous le Haut Patronage du Ministre de la Culture

printemps-poetes.lu

Programme

Vendredi 26 avril

Kulturfabrik
116, rue de Luxembourg
Esch-sur-Alzette
www.kulturfabrik.lu

Accueil et apéro-buffet
19h
Soirée poétique
20h

Lectures

Prisca Agustoni
Petr Borkovec
Luís Filipe Castro Mendes
Jean D'Amérique
Tom Hengen
Aurora Luque

**Participation des lauréat·es
du Concours Jeune Printemps
2024**

Musique

Maxime Bender / Napoleon Gold

Stand de livres

Librairie Ernster

Samedi 27 avril

neimënster
28, rue Münster
Luxembourg
www.neimenster.lu

Grande nuit de la Poésie
19h
Espace Nic Klecker

Lectures

Prisca Agustoni
Petr Borkovec
Raquel Casas Agustí
Luís Filipe Castro Mendes
Franco Costantini
Jean D'Amérique
Mária Ferenčuhová
Tom Hengen
Marianne Jungmaier
Patrick Kaufmann
Aurora Luque
Krisztina Tóth

Musique

Beatriz Jiménez

Pause repas/buffet

21h

Reprise des lectures

22h

Stand de livres

Librairie Ernster

Entrée libre

Réservations neimënster : billetterie@neimenster.lu
Réservations Kulturfabrik : inscriptions@kulturfabrik.lu

Dimanche 28 avril

Galerie Simoncini
6, rue Notre Dame
Luxembourg
www.galeriesimoncini.lu

Matinée poétique
11h

Lectures

Raquel Casas Agustí
Franco Costantini
Mária Ferenčuhová
Marianne Jungmaier
Patrick Kaufmann
Krisztina Tóth

Débat

Avec les poètes et
poétesses invité·es
autour du thème « La Grâce »

Suisse

Prisca AGUSTONI



© Julien Chavillaz

Née à Lugano en 1975, Prisca Agustoni est poétesse et traductrice. Elle écrit en italien, français et portugais. Après des études de littérature et philosophie hispaniques et une maîtrise en études de genre à l'Université de Genève, elle obtient un doctorat en littérature comparée à l'Université catholique de Belo Horizonte. Elle se partage depuis entre la Suisse et le Brésil, où elle enseigne la langue et la littérature italiennes et la littérature comparée à l'université de Juiz de Fora.

Autrice d'une dizaine d'ouvrages, elle a obtenu plusieurs prix, notamment le Prix Suisse de Littérature (2023) pour *Vers la rouille*, recueil considéré comme l'un des meilleurs exemples d'éco-poésie et le Prix Oceanos (2023). Traductrice, elle traduit poètes brésiliens contemporains et poètes suisses de langue italienne. Prisca Agustoni est également la fondatrice de la maison d'édition brésilienne « Sans Chapeau ».

Derniers ouvrages parus : *Un ciel provisoire*, Genève, Samizdat, 2015 ; *O mundo mutilado*, São Paulo, Quêlônio, 2020 (Prix Jabuti) ; *L'ora zero*, Falloppio, Lietocolle Gialla, 2020 ; *Verso la ruggine*, Novara, Interlinea, 2022 (Premio Svizzero di Letteratura 2023; Finalista Premio Fortini di Poesia, 2023) ; *O gosto amargo dos metais*, Rio de Janeiro, 7 Letras, 2022 (Prêmio Cidade BH; Prêmio Oceanos 2023) ; *Pólvora*, Juiz de Fora, Macondo, 2022.

Dans l'obscurité du village
entre la crampe du bruit,
un vacarme sourd et dur
qui contracte le sommeil.

Pendant que tous dorment,
l'enfant, somnambule,
cherche sa tétine perdue
entre les draps et le coussin,

yeux ouverts et pieds nus,
il s'approche de la porte
et sans la voir
prend la nuit en pleine face,
un choc violent,

le poing sourd de l'univers

(Extrait de *Verso la ruggine*. Novara, Interlinea, 2022, Prix Suisse de Littérature 2023. Traduction : Anita Rochédy)

Petr BORKOVEC



© Jana Plavec

Poète, écrivain, traducteur, auteur de livres pour enfants, Petr Borkovec (né en 1970) a été, de 2005 à 2023, programmateur et animateur du café littéraire Fra à Prague. Il écrit pour la station de radio Vltava, les magazines A2, Qartál et I-littérature. Il enseigne à la Chaire de création littéraire de l'Université des arts de Prague.

Petr Borkovec a traduit les poètes russes Vladislav Khodassevitch, Vladimir Nabokov, Evgueni Reïn, Joseph Brodsky, Iouri Ondarchenko, etc. En collaboration avec le linguiste Matyáš Havrda, il a traduit *Œdipe Roi* de Sophocle (1998), *Orestie* d'Eschyle (2001), *Les Bacchantes* d'Euripide (2023) ; il prépare actuellement avec lui une traduction de la *Médée* d'Euripide.

Derniers livres parus : *Lido di Dante* (2017), *Herbář k čemusi horšímu* (« Herbar pour quelque chose de pire », 2018), *Každá věc má něco společného se štěstím* (« Toute chose a à voir avec le bonheur », 2018), *Petříček Sellier & Petříček Bellot* (« Pierrot Sellier et Pierrot Bellier », 2019), *Sebrat klacek* (« Ramasser un bâton », 2020 ; édition complétée en 2022), *Modrá agáve* (« L'Agave bleue », 2021). En 2022, *Pozorovatelská cvičení* (« Exercices d'observation ») est paru chez Officina Praga.

Un oiseau s'écarquilla dans la nuit noire –
ce fut comme un blasphème.
Elle se leva et vint me voir :
– Tu es encore debout ?

– Oui. Et c'est sûrement un péché que
rester assis ici passé minuit, seul avec une pierre.
– Ne t'abîme pas les yeux, me dit-elle.
Mais moi j'entendis : – Allons-y !

(Traduction : Katia Halla)

Catalogne/Espagne

Raquel CASAS AGUSTÍ



© Omnim Cultural

Née à Vilanova i la Geltrú en 1974, Raquel Casas Agustí a une licence en Philologie hispanique et un doctorat en Littérature espagnole du 20^e siècle. Elle travaille comme professeure de langue et littérature à l'école secondaire INS Dolors Mallafre i Ros de sa ville natale.

Elle a publié une dizaine de recueils de poésie, *Astrolabi*, *Les randes del Paradís*, *La dona bilingüe* (traduit en espagnol), *Vessar el càntir*, *Estimar Nick Kamen* et *Contracció*, un recueil de nouvelles *Balcons que escupen mitges*, un court roman *Glitch* et un roman pour les jeunes *Ferida*.

En 2023, elle a remporté le Prix de la ville de Mollerussa pour *Glitch*, le prix València de la fondation Alfons el Magnànim pour *Contracció* et le prix Joaquim Ruyra, le plus prestigieux de la Catalogne dans cette catégorie, pour *Ferida*.

Raquel Casas Agustí codirige par ailleurs le projet de vidéo-podcast et vidéo-poésie intitulé *geMMInades* avec la poète Lídia Gàzquez et encadre le club de lecture « Dijous entre lletres » (Jeudis entre lettres) de la bibliothèque Manuel de Pedrolo de la ville de Sant Pere de Ribes.

Je me suis heurtée encore et encore
de toutes mes forces
contre le même mur
comme s'il n'y avait d'autre chemin,
comme si la fin du monde n'existait pas,
comme si je devais rester ici
plantée dans cette forêt boueuse
attendant un autre miracle
qui me ferait croire -ou voir-
que jamais personne,

que jamais personne ne s'est moqué de moi,
que jamais,
que jamais je n'ai trébuché
sur la même pierre verte, humide, glissante.

Je me suis heurtée, poussée, serrée, pressée, écrabouillée.
Je me suis heurtée et après, comme un raid,
j'ai grandi, forte, et je me suis libérée.

(De *Contracció*. Traduction : Màxim Serranos Soler)

Portugal

Luís Filipe CASTRO MENDES



Poète et romancier, né en 1950, diplômé en droit de l'université de Lisbonne, Luís Filipe Castro Mendes est diplomate de carrière.

Très jeune, il collabore au journal *Diário de Lisboa-Juvenil* et a, dès 1974, une activité politique militante. 1977 marque le début de sa carrière diplomatique. Il a été consul général à Rio de Janeiro, ambassadeur à Budapest, New Delhi, auprès de l'UNESCO-Paris et auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg. Il a été ministre de la Culture du Portugal entre 2016 et 2018.

Luís Filipe Castro Mendes a publié son premier livre *Recados* en 1983. Suivront une vingtaine de recueils dont en 2011 *Lendas da Índia*, en 2014 *A Misericórdia dos Mercados* et en 2016 *Outro Ulisses regressa a casa*.

En 2018 paraît l'anthologie *Poemas Reunidos* et, en 2021, un nouveau recueil *Voltar*. Il a par ailleurs vu ses poèmes traduits en allemand (*Fremde Nahe*, 2018) et en français (*Légendes de l'Inde*, 2020). En 2021, Luís Filipe Castro Mendes s'est vu décerner le Prix National de Poésie Teixeira de Pascoaes pour l'ensemble de son œuvre après avoir obtenu les prix du Pen Club pour *A Ilha dos Mortos*, D. Diniz de la Fondation Casa de Mateus pour *O Jogo de Fazer Versos* et António Quadros de la Fondation António Quadros pour *Lendas da Índia*.

CHANSON D'EXIL

*Je n'ai rien apporté, rien à t'offrir.
J'ai toujours été étranger là où j'ai vécu
et je n'ai aimé à dire vrai que ce qui me fut le plus
étranger.
Ma terre, ma patrie te prétends-tu,
je n'ai rien pour toi.*

*Quand j'arrive sur ton rivage,
à la limite de tes eaux,
la langue de certains vers roule dans ma bouche,
c'est tout à fait sûr.
Mais sache-le bien : j'ai les yeux secs
et je suis insensible à tout ce que sont tes appels.*

*Je le sais bien, je dépends de toi.
Ô mère pauvre d'un peuple pauvre, personne ne renie
la misère qui l'a vu naître.
Mais je suis d'autres parages,
pour avoir toujours été d'autres lieux.
Ce fut toujours ainsi et il n'y a aucun mystère.*

*Enfant et jeune homme on m'a emmené,
vieux et usé on ne m'a pas ramené
près de toi.
Peu importe : il y a un vers qui pétille dans ma voix,
il y a des fragments de pierre, de coquille et d'os,
au fond de l'océan de mon naufrage,
il y a une longue histoire que j'ai apprise*

*même si je ne te la raconterai jamais
et que je n'ai rien à te donner.*

(In *Légendes de l'Inde*, traduction : Isabelle et Remy Hourcade,
et Fabienne Vali)

Italie

Franco COSTANTINI



Franco Costantini est né à Gênes en 1990. Professeur agrégé d'italien, docteur en littérature médiévale de Sorbonne-université, il vit à Paris où il enseigne la langue et la littérature italiennes. Il a publié deux recueils : *Scorporare* (Transeuropa, 2021) et *L'isola scura* (Vydia, 2023).

Une plaquette bilingue est parue aux éditions des *Cahiers de l'Approche* (2023) et d'autres poèmes, en version bilingue, apparaissent dans l'anthologie *Altrove* (Ensemble, 2024). Ses poèmes sont parus dans des revues italiennes et françaises (*Nunc*, *Place de la Sorbonne*, *Forma Vera*, *La Bibliothèque italienne* et d'autres).

Idée

*La lune est basse sur la
baie, et rouge.
Le vent sent l'origan
et la menthe, il vide la vallée
et balaie les coins.
Il y a quelque chose
derrière la montagne blanche :
un tremblement de terre, mais on n'entend rien, seulement
le cri lointain
d'un âne seul.*

*Une fée vêtue de jaune
au visage de libellule
visitera le potager demain,
comme tous les matins ;
sa bénédiction
accompagne les tomates.*

*Le couteau sur la table
brille d'une lumière de poignard,
puis l'ombre le cache.
Qui sait alors s'il est vrai
que le temps finira.*

(De *L'isola scura*, traduction : F. Maffioli)

Haiti - France

Jean D'AMÉRIQUE



© Edouard Caupeil

Né en 1994, Jean D'Amérique est poète, dramaturge, rappeur et romancier. Son œuvre, publiée chez Cheyne, Théâtrales et Actes Sud, a été saluée entre autres par le Prix Montluc Résistance et Liberté, le Prix Apollinaire Découverte et le prix Heredia de l'Académie Française.

Il a publié récemment son neuvième livre, *Quelque pays parmi mes plaintes* (Cheyne, 2023), et son premier album, *Mélancolie Gang*, odyssée poétique d'un être aux prises avec le silence et les ombres.

Un ciel propre

*Je préfère chanter avec les oiseaux,
me baigner dans le bassin bleu de mon enfance,
que de danser avec les ténèbres.
Je préfère arroser des fleurs que d'avoir le ventre
ouvert,
te laissant voir mes cadavres.*

*Il me faut seulement un ciel propre,
dégagé de toutes ces taches de sang si familières à ma
mémoire,
pour que mes yeux trouvent une brèche vers la lumière.
Mais regarde,
la nuit a fait pousser des plaies dans mes yeux.*

Slovaquie

Mária FERENČUHOVÁ



© Jaro Ridzon

Mária Ferenčuhová studied film screenwriting and dramaturgy and did a postgraduate degree in the history and theory of films at the Film and Television Faculty of the Academy of Performing Arts (VŠMU) in Bratislava, and Sciences du Langage at the École des Hautes Études en Sciences sociales in Paris. She lives in Bratislava where she currently works for the Slovak film institute after having taught at the Academy of Performing Arts for nearly 15 years.

A translator from French, she has translated, among others, novels by Michel Houellebecq, Philippe Sollers, Amélie Nothomb, Jean Echenoz, Laurent Binet or Alain Mabanckou, a book of poetry by Nicolas Pesquès, a play by Samuel Beckett and philosophical essays by Paul Virilio, Georges Didi-Huberman, François Jost and Jacques Rancière.

Her first collections of poems are *Hidden Subtitles* (Skryté titulky, 2003), *The Principle of Uncertainty* (Princíp neistoty 2008), *Endangered Species* (Ohrozený druh, 2012). In her fourth poetry collection *Immunity* (2019) she deals with the topic of a grave illness and the human body subjected to medical procedures becomes a literary canvas, open for dissection, analysis and struggle.

The factual style of the writing allows for deep and intimate confrontation. *Immunity* has won several awards and has been translated into four languages. *Black Earth* (Černozem) came out in 2020 in Slovakia, and later it was published in Spanish translation. In 2018, Shearsman, an English publishing house, published a selection of her poetry under the title *Tidal Events*, translated by James Sutherland-Smith.

Force de marée

Ils ont tout simplement quitté la forêt.
Le troupeau s'est doucement
avancé vers la ville.
Claquement de sabots
sur l'asphalte :
les voitures s'écartent,
se déversent sur les bords des routes.

Chevrettes et chevreuils
s'approchent des maisons.
Ils s'accroupissent devant les portes,
posent leur corps dans l'herbe,
sur les trottoirs, la chaussée,
au milieu des carrefours.

Ils bêlent avec monotonie,
mais détournent les visages
lorsqu'on cherche à les caresser.

Jour après jour,
de nombreuses espèces nouvelles
rompent avec la nature.
Elles se joignent à nous,
nous regardent fixement dans les yeux,
nous conduisent à la mer.

Confiants,
nous cessons de respirer tous ensemble.

(Traduction : Silvia Majerska)

Luxembourg

Tom HENGEN



© Tete Queiroga

Born in Luxembourg in 1973, Tom Hengen grew up in Dudelange. He studied English and American literature at the University of Wales in Aberystwyth, where he came into contact with a vibrant and eclectic literary scene. He co founded and co edited the university's Interchange Poetry magazine, organised or took part in readings and had his poems published in various British and American magazines and collections.

Back in Luxembourg, he was awarded the Luxembourg National Literature Prize for his collection *Explorations in C* in 2011, which was also published by Éditions Phi. He subsequently published a second collection of poetry, *Journeys into Modern Mythologies* with Black Fountain Press in 2021, and in the same year contributed poems to the art book *Correspondance Exquise* by Lutz Thierry & Salvi Jean Claude.

The Breath of Death (condensed)

ohmmmm
fucking ohm now pronto drop
the mother of all bombs king kong hydro
supersonic bong waterboarded lifelong
love the smell of napalm in the morn'
dyed blonde bomb shroom cloud
hell reborn screams loud
shrill sound silence all about

swoop whoop double loop
subtle swamp swoosh
sibyls swivel sin bin treats
we are wee be we really
undutifully cast - vast basket
empty net - into resistance
unbailable unavailable unassailable
so frail so blind lady justice
blatant crimes fly unseen

swat the fly double double triple trouble
gobble gobble gobbledygook
unhook unspook topple the dook
topple the chop chop chop
all hark all embark
the trail of tears
that unpaved road
the path to peace

yet always these beasts
want their filthy release
starvation militarization nations at war
the horrible whore whores our shores once more
heinous ripples rippling echoes of gone ghosts
measly measures meter pain
breathe the breath of death

Autriche

Marianne JUNGMAIER



© Walter Pobaschnig

Née en 1985 à Linz, Marianne Jungmaier a fait des études de cinéma/télévision numérique et de journalisme et a obtenu en 2009 un *master of arts*. Elle se tourne ensuite vers la littérature et la pédagogie de l'écriture à la faculté des Lettres de Leonding. Autrice et artiste indépendante depuis 2011, elle a multiplié les séjours en Inde, Italie, Grande-Bretagne, Allemagne et France... Elle vit en Autriche où elle enseigne aujourd'hui l'écriture créative. Elle aborde aussi la photographie, le film, l'audio et le collage. Elle est membre d'IG Authors et LiterarMechana.

Marianne Jungmaier a signé une dizaine d'ouvrages, romans, nouvelles et poésies. Son premier roman lui a valu le prix George Saiko et son recueil de poèmes *Summer Nomads*, le prix de la Chancellerie fédérale (2016).

Ses images sont d'une grande force. Elles naissent d'échanges avec la nature, de rencontres, de promenades en des lieux à la fois familiers et étranges, d'une réflexion sur l'évolution et la disparition.

Derniers ouvrages parus : *Sonnenkonige* (Kremayr & Scheriau, Wien, 2018), *In dieser Sprache: Walgesang* (hochroth Verlag, Wien, 2018). A paraître au printemps 2024, *Gesang eines womöglich ausgestorbenen Wesens* (Otto Müller Verlag, Salzburg).

traumhaft

*in ferne welten geflohen bis man wieder und wieder
meinen namen
und mich
damit zurück
in die wirklichkeit rief*

orbis terrarum

*jeder schritt ein trommelschlag
unhörbar der morsecode plusierender fäden
hyphen von bewusstsein durchspinnen das erdreich
initiieren den Neubeginn des myzeliums*

(Aus: *Gesang eines womöglich ausgestorbenen Wesens*, Otto Müller Verlag, 2024)

Liechtenstein

Patrick Kaufmann



© Thomas Gerber

Patrick Kaufmann *1971, Bildender Künstler & Autor, aufgewachsen im liechtensteinischen Balzers, lebt und arbeitet in Malans und in Paspels im Domleschg, Graubünden. Er studierte an der Freien Kunstakademie in Basel, wo er sich neben der Malerei auch mit Fragen der Wahrnehmung, philosophischer Ästhetik und dem eigenen künstlerischen Prozess auseinandersetzte. Seit 1991 Ausstellungen und Projekte in Europa, Asien und den USA, seit 1994 Veröffentlichungen in zahlreichen Anthologien und Publikationen mit Lyrik und Prosatexten.

aktuell:

...ferngesteuertes Schwemmholz, Lyrik & Prosa, Interviews & Statements 2023 – 1994

www.patrickkaufmann.ch

*Fingernagellack
eine Reise
ein Zug
ein Schwatz*

*Zweckentfremdet
unablässig
Pigmente auf der Haut
wie grässlich*

*Tiermord
Völkermord
Austausch in Gold*

*lächelndes Wesen
tauscht den Blick mit mir aus
eine Hexe mit Besen
gleitet hinaus*

gemächlich durchtrennt der Zug die Landschaft

*Salt hält nicht mehr mit
was sie verspricht
das Grauen naht
ein Menschlein stirbt*

*ein anderer Zug flitzt vorbei
ein Spieglein in der Hand*

wer ist die Schönste im Abteil

*enges lila Pullöverchen
da gleitet der Fettstift weg
fertig die Brauen
der Nachbar neckt*

*deutsche Trockenwürstchen
betörender Klang
zeichnet ab ein Geschwülstchen
ein Lächeln, ein Schnattern
die Lunge lacht*

*und noch ein Färbelchen
grüne Waggonen am Waldesrand
ein süsser Duft schneidet die rauchige Luft
und raubt mir den Verstand*

*Billettkontrolle
Grüttibänze vom Nikolaus
zum letzten Mal ein Blick getauscht*

*erste Lichtlein fern
Zürich HB naht
Dämmerung viel Lärm*

Barbie strahlt

Espagne

Aurora LUQUE



Née à Almería en 1962, Aurora Luque est poétesse, traductrice et enseignante. Elle est titulaire d'un doctorat en philologie classique. Elle vit et enseigne depuis 1988 à Málaga où, de 2008 à 2011, elle a dirigé le Centro Cultural Generación del 27. Elle fait partie du groupe de recherche « Traducción, Literatura et Sociedad » de l'Université de Málaga. Elle est membre de l'Académie royale des Beaux-Arts de San Telmo.

Poétesse, Aurora Luque a signé une vingtaine de recueils, participé à de nombreuses anthologies et reçu de nombreux prix, entre autres les prix Loewe de Poesía, Generación del 27, Andalucía de la Crítica, Menina, le 1^{er} prix Isabel Oyarzábal de l'ADIMP pour son travail de mise en lumière de poètes femmes oubliées (2020) et le Prix national de poésie en 2022 pour *Un número finito de veranos* (Milenio, 2021).

Parmi ses autres publications récentes figurent l'anthologie *Homérica* (Jákara, Málaga, 2022), la réédition de sa poésie amoureuse *Carpe amorem* (Renacimiento, 2021), la traduction suédoise de son œuvre, *Grip Natten* (Ellerströms, 2022) et en 2023 *Las sirenas de abajo. Poesía reunida 1982-2022* (Acantilado).

Traduisant du grec ancien et moderne mais aussi du latin et du français, Aurora Luque a publié une anthologie de la poésie érotique grecque et une anthologie de la mer dans la poésie grecque. À l'automne 2023 est parue sa traduction de *After Sappho* de Selby Wynn Schwartz (Alianza Editorial) et ce printemps 2024 paraît celle de *The Suppliants* d'Eschyle (Vaso Roto).

Carpe noctem

*Carpe noctem, mon amour. Saisis le désir violent
aveugle comme le devin,
les grappes du pubis et les pléiades,
le sac et le ressac
des baisers dessinés en vagues et spirales.
Des milliers d'artères coulent
bercées comme des algues. Carpe mare.*

*Séduction de la lumière,
des sexes ouverts comme l'actinie soyeuse,
de l'écume aux aines et les vagues
et le duvet sur les rives, soif rejaillie.*

*Désirer, c'est porter
la destinée de la mer au plus profond du corps.*

(Traduction : Regina López Muñoz)

Hongrie

Krisztina TÓTH



© Gabor Valuska

Née en 1967 à Budapest, Krisztina Tóth, qui a étudié la sculpture et la littérature, est l'une des autrices d'Europe centrale les plus populaires et les plus connues. Elle a publié près de 40 livres - prose, poésie, théâtre et livres pour enfants - qui lui ont valu de nombreux prix, notamment les prestigieux Déry Tibor Prize (1996) et József Attila Prize (2000).

Ses œuvres sont traduites en plus de vingt-cinq langues, entre autres allemand, anglais, polonais, tchèque, espagnol et français (*Le rêve du Minotaure*, trad. Lionel Ray, éd. Caractères; *Trois poètes hongrois*, Krisztina Tóth, János Lackfi, András Imreh, éd. du Murmure ; *Code-barres*, nouvelles, trad. G. Métayer, éd. Gallimard). Krisztina Tóth est elle-même la traductrice hongroise des poètes Lionel Ray, Lorand Gaspar, Yves Bonnefoy et Guy Goffette et des romancières Camille Laurens et Anna Gavalda.

Cette voix singulière, sombre et sensible, qui n'hésite pas à dénoncer les injustices de la société actuelle, écrit pour les enfants des livres aux sujets inhabituels, voire tabous, qui occupent une place de choix dans la littérature enfantine.

Son best-seller *L'œil du singe*, publié en 2023, a été l'œuvre de fiction la plus vendue en Hongrie et s'est d'emblée imposé comme un ouvrage incontournable de la littérature contemporaine. Cet été, elle publiera une nouvelle série de nouvelles *From where to see the sky* et une traduction anglaise de sa pièce de théâtre *The Bat*.

COMMENT ALLEZ-VOUS ?

*Comme dans toute famille, la septième génération,
l'insouciant, mettra au monde
l'enfant-lion, semé de taches rondes,
comme sur le mur blanc pourtant fraîchement repeint
perce encore l'épithète malsain,
comme s'immisce, furtive, à la demande en mariage
de la bicoque d'un certain âge, la vieille folle,
odeur de pissotière et de merde, dans la soupe crache,
comme de dessous la grimace craquelée du singe
observe l'esprit sage, obstiné, à jamais enfermé
dans un corps qui lui est étranger,
ainsi t'illumine pour un seul instant, mutine,
à travers les regards amis, la faucheuse impassible.*

*Quand, à cet instant, tu te retournes,
au deuxième coup d'œil, il n'y aura plus personne.
Quelqu'un a renvoyé la vieille,
on a repeint la maison, remmené le nourrisson,
ils ne parlent jamais plus de lui,
le singe reste, gratte son proéminent derrière.
Comment allez-vous ? -tu demandes, pendant que
gronde quelque chose, tourbillonnent les bus,
bourdonnent les câbles lors du passage
au loin, sous nos pieds, du métro silencieux. Et,
de plus en plus fort, vous dites : il faudrait se retrouver,
et dans les tumultes hurlés, l'un de vous tôt ou tard,
s'impaticente, baisse les yeux, semble déjà au loin
marcher.*

(Traduction : Guillaume Métayer)

Maxime BENDER / NAPOLEON GOLD



© Guillaume Kayacan

With a sound that's hard to pin down, the duo travels between several genres, from ambient tracks to future-bass worthy slams of sound. What holds all of this together?

The progressive arrangements make the songs move in a cinematic fashion with low-pitched voices spread all over the sound.

The result is something new and creative: music in which acoustic sounds are created, interact and merge with electronic sounds on an equal level. The mix between electronic sounds, saxophone, piano, percussion and subtle improvisations turn each show into a unique sound experience.

Beatriz JIMÉNEZ

Beatriz Jiménez a débuté le violoncelle au conservatoire de Málaga, sa ville natale en Espagne avant de poursuivre ses études musicales au Conservatoire de Musique de la ville de Luxembourg où sa famille s'installe en 2003.

En 2016, Beatriz termine son Master au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Actuellement elle enseigne à l'école de musique de l'Ugda et se produit régulièrement au Luxembourg et dans la Grande Région.



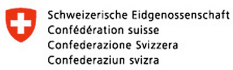
© Rossano Mancino

Les partenaires

Avec le soutien de



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



CONTACT

Printemps des Poètes - Luxembourg
info@printemps-poetes.lu

Karine Sitarz
Coordinatrice

Service communication neimënster
communication@neimenster.lu

Alma Maria Heusbourg
Team Leader Communication & Marketing

Rui Henriques
Chargé de communication & relations presse

+352 | 26 20 52 1
28, rue Münster L-2160 Luxembourg

Service communication Kulturfabrik
fatima@kulturfabrik.lu

Fatima Rougi
Chargée de communication
+352 | 55 44 93 1